



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

**N°138**

## Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ Editorial : **'Hechvan 5772** : Tous des Chlou'him !
  
- ☰ **Actuel** : Les événements des jours du Machia'h
  
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Hayé Sarah 5752-1991*



« **'Hechvan 5772** : *Même au fond des mers c'est la Guéoula !* »

- ☰ Récit : « *Pierres précieuses en Israël* »
  
- ☰ Guéoula et Machia'h
  
- ☰ Igueroth Kodech : La résurrection



## ● Editorial

# 'Hechvan 5772 : Tous les Juifs sont des envoyés d'Hachem !

C'est le moment de nous relier avec le message du Dvar Mal'hout de la Parachat 'Hayé Sarah : « **Devenir un Chalia'h du Roi Machia'h** », et là est le but de toute la création du monde, de l'homme et du Juif en particulier et sa mission ultime est de recevoir et d'accueillir le Machia'h, chacun dans sa maison de prière, dans sa maison d'étude, mais surtout dans sa demeure, chez lui, à la maison...



Tel Aviv : La Yéchiva « Beit 'Hadach LaMidrach » - 93 rue Ben Yéhuda

**Qu'est-ce qu'un Chalia'h ?** Un émissaire, un envoyé, un mandataire, en bref, celui que D.ieu a choisi pour transmettre et véhiculer Son message sur terre : que la délivrance véritable et complète se dévoile incessamment. Et c'est ce que l'on demande à chaque Juif, chaque Juive ! Pourquoi ? Parce que nous sommes les envoyés de D.ieu, tous les Juifs, car c'est là la définition même du Juif. Etre au service de son Créateur. Le Roi Machia'h est ici présent avec nous et il encourage chaque Chalia'h, chaque Juif, chaque Juive à répandre son message autour d'eux et lorsqu'ils utiliseront les dix forces de leur âme pour accomplir cette tâche, alors il ne seront plus Chalia'h mais atteindront le niveau du Machia'h lui-même (car la valeur numérique de Chalia'h augmenté de 10, nous donne le mot Machia'h !).

Aujourd'hui, 20 Mar'hechvan 5772, lors de l'anniversaire du Grand Rabbi de Loubavitch, **le Rabbi HaRachab, Rabbi Chalom Dov Ber**, le cinquième Rabbi de la dynastie 'Habad, celui qui a démarré le processus de la Guéoula, nous pouvons demander toutes les bénédictions et principalement la bénédiction maximale, c'est à dire celle de la délivrance véritable et complète de manière immédiate et que l'on continue à parler de tout cela au troisième

Temple car chaque seconde est une seconde qui nous rapproche du dévoilement total et éternel du Roi Machia'h, prince de D.ieu. Nous sommes en 5772, après la date d'extrême limite de 5770, et 5771... **chaque instant est précieux** car il est en potentiel celui de la Guéoula, et principalement aujourd'hui, maintenant, lors de l'anniversaire du Rabbi HaRachab.



**Le Rabbi Chalom Dov Ber Schneerson,  
cinquième Rabbi de la dynastie 'Habad**

Le monde vit des bouleversement, des éruptions volcaniques, des tremblements de terre et même dernièrement des cyclones. Et nous spectateurs, nous observons les miracles et les merveilles du Créateur et, même dans les voies de la nature, nous pouvons affirmer que c'est la Guéoula, petit à petit, la nature laisse la place au surnaturel, au phénomène, au spirituel, à la prière d'êtres humains qui demandent de sauver leurs proches et de manière générale, le monde...

Si l'on observe tous ces cataclysmes, on pourrait se dire que tout est aléatoire, qu'il n'y a rien de contrôlé par quiconque. Mais lorsque l'on se dit au contraire,

que chaque chose a une bonne raison d'exister, et que nous ne voyons en fait, qu'une infime parcelle du tableau, alors tout est juste et infiniment bon car tout vient de Lui que Son Nom soit béni, tout est Achga'ha Pratite, Divine Providence.



Mais le plus grand cataclysme de tous les temps, ce n'est pas un simple éboulement ou un Tsunami, c'est tout simplement 2000 années d'exil, loin de la table de notre Père, le Saint béni soit-Il. Et nous demandons tous aujourd'hui, par l'intermédiaire du Rabbi HaRachab dont c'est l'anniversaire aujourd'hui (et il influence le Chabbat 'Hayé Sarah et les trois jours qui suivent) et par l'intermédiaire du Rabbi Roi Machia'h Chlita... que tout cela cesse une bonne fois pour toutes, et que nous nous installions sur les nuages du ciel pour nous envoler en direction du troisième Temple, et offrir notre sacrifice **Toda, merci de nous avoir sauvé**, merci pour tous les miracles, tous les prodiges, béni soit D.ieu et Son envoyé, Son Chalia'h, le Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita : « **Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Now, Mamach !!!** ».



**Rav David Its'hak Aziza, directeur du Beit 'Habad de Tel Aviv au 93 rue Ben Yehuda**

## ● Actuel

### « Il jugera entre les nations ... une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre... (Isaïe 2) »

Alors que la guerre en Yougoslavie faisait des ravages, Croates contre Serbes, Musulmans contre Chrétiens, à une distance de seulement 40 km du champ de bataille, en Slovénie, la paix fleurissait comme si rien ne se passait.



Guéoula : Cimetière de Tanks pour recyclage en outils de construction !

**Un petit catalogue** sur l'histoire de l'armée slovène, qui fut diffusé dans le monde entier, en dévoila le mystère. A priori un simple catalogue militaire fourni en cartes stratégiques et, étonnamment, en fin de catalogue, une phrase tout à fait étrange : « Après la déclaration d'indépendance de la Slovénie, l'armée Yougoslave décida de franchir les frontières du jeune état. Cependant, alors qu'elle préparait une opération de grande envergure, l'armée Yougoslave décida de manière surprenante de se retirer, après que le Rabbi de Loubavitch ait béni la Slovénie. »

Le responsable de la publication de ce catalogue était un Juif du nom de Meir Forlan. Meir naquit en Yougoslavie d'un père qui éduqua son fils dans l'athéisme.

Qui pouvait prévoir le destin de ce fils, qui n'avait pas été circoncis ! Cependant, les émissaires du Rabbi l'approchèrent. Petit à petit, de l'humour cynique envers tout sujet Juif, Meir accepta de se faire circoncire, et par la suite devint même un Juif pratiquant !

« Après la mort de Tito », raconte Meir les yeux pétillants, « les peuples se sont réveillés en Yougoslavie et ont demandé leur indépendance. En Juin 91, la Slovénie déclara son indépendance. Suite à cela, l'administration de Belgrade dépêcha immédiatement des forces armées à la frontière slovène, et menaça de détruire le nouvel état à l'arme chimique. Les dirigeants du gouvernement temporaire de

Slovénie me demandèrent alors si j'avais des liens avec Tsahal. Leurs intentions étaient de faire signer un accord de cessez-le-feu entre Belgrade et la Slovénie. A mon avis, ils soupçonnaient à juste titre que leur peuple et leur armée ne tiendraient pas le coup et seraient affaiblis par une guerre face à l'armée puissante de Yougoslavie. Devant une telle situation d'oppression, je n'entrevois qu'une solution : seul le Rabbi pouvait sauver la situation !

Parmi les Slovènes se trouvait un prêtre du nom de Falazar. Sans perdre de temps, il s'installa à son bureau pour écrire au Rabbi. Dans sa lettre il spécifia les rapports amicaux qui avaient toujours existé entre les Slovènes et les Juifs, et maintenant il demandait la bénédiction du Rabbi pour que son peuple soit sauvé !

La réponse du Rabbi ne tarda pas : « S'il me joint le prénom de son père, je prierai pour la liberté de son peuple. »

Immédiatement après que nous eûmes envoyé le fax comportant le nom de son père, ce même jour, la guerre prit fin de manière soudaine et sans aucune raison. Lorsque l'on voit ce qui arrivât à la Serbie, la Bosnie et la Croatie, on peut mieux se rendre compte de l'ampleur du miracle !

Jusqu'à ce jour, personne ne réussit à analyser clairement pourquoi seule la Slovénie a été épargnée sans autre forme de combat. Sur le plan militaire la Slovénie n'avait aucune chance de survie. Au niveau économique, la Slovénie est plus riche que tous les autres états yougoslaves, et pourtant, la Yougoslavie cessa soudain sa conquête !



Au radar, on pouvait déjà apercevoir les avions de chasse décoller, et il était clair que certains étaient armés de missiles à ogive chimique. Alors qu'en Slovénie, on pouvait entendre les sirènes d'alarme, soudain, sans aucune explication, les avions reçurent l'ordre de rentrer sans bombarder !

Le prêtre Falazar appela au téléphone le secrétariat du Rabbi pour remercier de ce grand miracle. Ce miracle fut diffusé à grand bruit en Slovénie. Des milliers de citoyens slovènes se sentaient redevables envers le Rabbi de leurs vies et de la survie de leur pays. A propos de ce catalogue que j'avais mis au point à la demande de l'armée slovène, je rajoutai une ligne spéciale afin que tous sachent que le Rabbi faisait des prodiges dans le monde entier... »

*Tiré du livre « Un prophète en Israël » de Rav Raphaël 'Hérouti à paraître*

## Dvar Malkhout L'Edit Royal



### RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat Hayé Sarah 25 Mar-'Hechvan 5752-1991 Qui bénit le mois de Kislev

## Etre Chalia'h c'est être Machia'h !

En ce début de « Congrès Mondial des Émissaires » - les « *Chlou'him* », émissaires de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt) aux quatre coins du monde, il est nécessaire, avant tout, de rappeler les fondements et l'objectif de cette *chli'hout* (mission) en général, et en particulier l'objectif qui s'est rajouté dans la période récente : accueillir le Machia'h dans la véritable et complète Délivrance.



**L'objectif général** est de servir D.ieu. Telle est la finalité de chaque Juif et en particulier des *Chlou'him* du Rabbi, à toutes les époques. Cependant, il arrive que, de temps en temps, apparaisse une mission nouvelle. Celle-ci constitue dès lors la « porte » à travers laquelle toutes les autres dimensions du Judaïsme « s'élèvent » vers

D.ieu. Ceci est d'autant plus marqué lorsqu'il s'agit de la préparation à la venue du Machia'h, car celle-ci concerne chaque détail du Judaïsme. Et d'après ce qui a déjà été précisé à plusieurs reprises, à savoir que tout est désormais prêt pour la venue du Machia'h (les échéances ont été atteintes, la Téchouva a été accomplie, le service de D.ieu a été parachevé, jusqu'au « polissage des boutons »), il est clair que la mission qui doit être accomplie actuellement est d'accueillir le Machia'h **de façon concrète !** Tel est donc l'objectif de ce congrès : se concerter et prendre de bonnes résolutions pour déterminer la façon d'accomplir la mission spécifique de notre temps : accueillir notre juste Machia'h.

### **Machia'h - « Chalia'h »**

Pour comprendre le lien qui existe entre la « *Chli'hout* » et le Machia'h, il faut savoir en premier lieu que celui-ci est également défini comme un « *Chalia'h* », un émissaire.

Lorsque D.ieu ordonna à Moïse d'aller en Égypte libérer les Enfants d'Israël, celui-ci lui répondit « *Chla'h na beyad tichla'h - Envoie, de grâce, quelque autre que Tu enverras !* » (Exode 4, 13). Le Midrache explique ainsi cette réponse : Moïse dit à D.ieu « *Maître du monde, envoie à ma place le roi Machia'h qui doit être envoyé dans le futur.* » (Midrache Léka'h Tov ; Pirké de Rabbi Eliézer). Il ressort de cet échange que la Torah elle-même confère au Machia'h la qualité d'« émissaire » pour libérer le peuple juif.

Moïse fit cette demande à D.ieu car il savait que ce ne serait pas lui qui mènerait le peuple en Terre Sainte et qui les libérerait dans le futur. C'est pour cela qu'il demanda que ce soit aussi le Machia'h qui le fasse sortir d'Égypte.

Cela suscite cependant une interrogation : Moïse avait certainement compris que, bien que D.ieu sache qu'Il enverrait le Machia'h libérer le peuple juif dans le futur, Il avait néanmoins choisi de l'envoyer lui, Moïse, libérer le peuple d'Égypte. Pourquoi a-t-il, malgré cela, demandé que ce soit le Machia'h qui prenne sa place ?

Et, d'un autre côté, si Moïse, qui avait pourtant atteint le summum de la sagesse, fit cette demande, pourquoi ne fut-elle pas exaucée ?

En réalité, s'agissant de la demande de Moïse, mentionnée dans la Torah de vérité, elle fut réellement accomplie. En effet, le sens de cette requête fut que le « premier libérateur » (Moïse, qui délivra le peuple d'Égypte) et le « dernier libérateur » (le Machia'h) soient **liés et unifiés**, (et ce, bien qu'ils soient deux personnes distinctes : Moïse appartient à la tribu de Lévi et le Machia'h à celle de Yéhouda). C'est ainsi que nos Sages ont dit « *Le premier libérateur est le dernier libérateur* » (Midrache Chémot Rabbah, 2, 4-6 ; Zohar I, 253a).

### **La première Chli'hout dans la Torah**

Notre *paracha*, 'Hayé Sarah, raconte comment Avraham envoya son serviteur Éliézer chercher une femme pour son fils Its'hak.

Il convient de se demander quel était alors le statut d'Éliézer : fut-il un *émissaire*, représentant exclusivement celui qui l'envoie, ou bien un « *Chadkhan* », un *entremetteur*, qui, de son plein gré, rend un service à son prochain ?

On peut, *a priori*, avancer qu'Éliézer fut un entremetteur, car il entreprit de lui-même des efforts pour trouver un bon parti à Its'hak, lors desquels il dut se fier à son jugement personnel.

Il est cependant plus logique d'affirmer qu'il fut un émissaire, entièrement soumis à la volonté d'Avraham, car il accomplit méticuleusement les instructions de ce dernier dans les moindres détails. Une autre preuve de cela est qu'il emporta avec lui **toute la**

**fortune** d'Avraham (pour que les parents de la jeune fille acceptent de la donner en épouse à Its'hak) ! Le fait qu'Avraham ait eu une telle confiance en lui, prouve qu'Éliézer lui était totalement dévoué et donc qu'il était un émissaire. Ce fait doit néanmoins être éclairci : il n'est pas normal (y compris d'après la *Halakha*, la loi de la Torah) qu'un père fasse, de son vivant, cadeau à son fils de l'intégralité de ses biens. Ceci d'autant plus qu'Avraham vécu encore trente-cinq ans après cet épisode pendant lesquels il a eu besoin de profiter de ses biens. En outre, Avraham étant extrêmement riche, il aurait aussi bien pu faire don d'une partie honorable de son patrimoine à Its'hak. Pourquoi fallut-il qu'il lui donne **tous** ses biens ? [D'un point de vue mystique, d'après la *Kabbalah*, il est possible de répondre qu'Avraham et Its'hak représentent un seul et même sujet, le « Char divin », ce qui explique également qu'ils avaient le même visage. Il reste cependant nécessaire d'apporter une explication simple qui satisfasse à l'exigence de logique propre au Talmud.]



### **Le premier mariage Juif**

Ce cadeau d'Avraham à son fils témoigne de l'extraordinaire importance qu'eut à ses yeux le mariage de Its'hak et de Rivka. Au-delà d'être le mariage de deux individus, ce fut là en effet le premier mariage juif de l'Histoire (après l'accomplissement du commandement de la circoncision). C'est de ce mariage qu'est sorti le peuple juif et c'est de lui que ce dernier puise les fondements de son existence jusqu'à la fin des temps.

C'est la raison pour laquelle Avraham donna à son fils l'intégralité de ses biens : ce faisant, il montra qu'il investissait dans ce mariage **tout son être**, toute son essence, car l'essence profonde d'Avraham est d'être le père du peuple juif. Ce mariage ne fut pas seulement celui de son fils, il fut la concrétisation de toute son existence. C'est pourquoi il y consacra toutes ses possessions et toute sa force.

Cela prouve également qu'il fallait qu'Éliézer ait un statut d'émissaire, totalement effacé devant la volonté d'Avraham : de même que ce dernier avait tout donné pour ce mariage si important, il était indispensable que le dévouement de son serviteur à ce dessein soit absolu.

### **L'unification des dimensions supérieures et inférieures**

Comme cela est expliqué dans la 'Hassidout, le mariage de Its'hak et de Rivka symbolise la finalité de l'ensemble de la Création : l'union et l'unification de l'âme et du corps (dans les termes de la 'Hassidout, cela représente les noms de D.ieu ayant pour valeur numérique 45 « Ma » et 52 « Ban »). Its'hak était en Terre Sainte et lui-même fut sanctifié par l'épreuve de son sacrifice. Rivka se trouvait en dehors de la Terre Sainte, dans la maison de Bétouel et de Lavan. Elle était, comme dit le Midrache, comme « une rose parmi les ronces ».

Le mariage de Its'hak et de Rivka exprime donc la réunion de ces deux principes : le spirituel et le matériel, l'âme et le corps. Cette union constitue le but de la Création et de l'accomplissement de tous les commandements de la Torah. Il s'agit en effet de faire résider la Sainteté Divine ici-bas et de faire de ce monde-ci un réceptacle pour le dévoilement de la lumière divine.

L'émissaire lui-même est également composé de deux dimensions opposées (à l'image du corps et de l'âme) : il est, d'une part, une personne à part entière, et, d'autre part, il est intégralement dévoué à celui qui l'envoie et ne fait rien qui ne s'inscrive dans la volonté de ce dernier. Néanmoins, s'il modifie la volonté de celui qui l'envoie, il cesse immédiatement d'être un Chalia'h. Le fait qu'Éliézer eut à cœur d'être un émissaire fidèle en réunissant en lui ces deux aspects lui permit d'accomplir sa mission avec succès et d'effectuer l'union entre la sainteté et la réalité matérielle. Cela explique également pourquoi la Torah fait un récit tellement long et détaillé de la mission d'Éliézer : dans une mission si fondamentale, chaque détail est chargé d'une signification profonde et d'une importance décisive.

### **La finalité de toute chose**

Ceci nous permet de comprendre un fait au demeurant surprenant : dans les œuvres de base de la 'Hassidout, « Torah Or » et « Likoutei Torah » de l'Admour Hazakène, l'explication profonde du mariage de Its'hak et de Rivka ne se trouve pas dans les discours relatifs à cette *paracha*, mais à la fin de l'ouvrage, dans ceux relatifs à la dernière *paracha* : « Vézot Habérahka ».

D'après ce que nous avons dit précédemment, ceci est compréhensible : dans la mesure où ce mariage représente l'union de la sainteté divine avec le monde qui culminera lors de l'ère messianique, son explication apparaît à la fin de la Torah, faisant ainsi allusion au fait que là réside la finalité et la plénitude de tout le service divin.

Et il est expliqué **au début** du « Likoutei Torah » que chaque Juif est un « émissaire » de D.ieu, car le service divin débute par la prise de conscience de cet état de fait.

### **L'union entre Moïse et Machia'h**

Ce que Éliézer a commencé à accomplir à travers sa mission, le mariage de Its'hak et de Rivka, l'union de l'âme et du corps, de la Sainteté Divine avec le peuple juif et le monde dans son ensemble, tout ceci sera amené à sa perfection par le Machia'h.

C'est pour cette raison que le Machia'h est défini comme un émissaire. Il contient en effet en lui deux aspects opposés : il est un être humain vivant, « une âme revêtue d'un corps » (comme l'exprime la loi formulée par le Rambam selon laquelle le Machia'h doit livrer les « guerres de D.ieu » contre ses ennemis : il se trouve donc ici-bas dans ce monde) et, en même temps, il est l'émissaire de D.ieu, **totalemment unifié avec Lui**. Et, du fait que se conjuguent en lui ces deux principes, il est en mesure d'en réaliser l'union au sein du monde.

Nous comprenons, dès lors, le sens de la requête de Moïse « *Chla'h na beyad tichla'h*

- *Envoie, de grâce, quelque autre que Tu enverras !* », lorsqu'il réclama l'unification entre lui-même, le libérateur d'Égypte, et le Machia'h :

L'occupation principale de Moïse fut la transmission de la sagesse de la Torah, comme le disent les Pirké Avot, « *Moïse reçut la Torah au Mont Sinai* ». La fonction principale du Machia'h, quant à lui, est de régner, comme statue le Rambam, « *un roi de la maison de David s'élèvera* ». Moïse a donc le pouvoir de **transmettre**, car c'est la Torah qui véhicule les forces nécessaires à toutes les dimensions du service de D.ieu, y compris la Délivrance messianique. Le Machia'h a la capacité de **recevoir** : en étant totalement annulé devant D.ieu, il s'élève au point de recevoir toutes les forces d'En-Haut, jusqu'à dépasser Moïse lui-même. C'est pour cela que c'est lui qui amènera la délivrance à **tous** les Enfants d'Israël, y compris à Moïse !

Or, la demande de Moïse effectua son unification avec le Machia'h : celui-ci reçut la qualité de la sagesse, et à l'ère messianique c'est lui qui enseignera la Torah à Moïse. Moïse reçut la qualité de la royauté, comme dit la Torah à son sujet « *Il y eut un roi en Yéchouroun* » (Deutéronome, 33, 5). C'est pourquoi le mot hébraïque « *Machia'h* » à la même valeur numérique que le mot « *chalia'h* » (émissaire), additionné de dix. Cela enseigne en effet que le rôle du Machia'h est d'effectuer sa mission avec **l'ensemble** des dix forces de son âme, depuis « *hokhma* », la sagesse, jusqu'à « *malkhout* », la royauté.



### **Chaque Juif**

Cette mission, qui commença avec Éliézer et qui s'achève avec le Machia'h, a été confiée à chaque Juif. Il existe deux approches possibles quant à sa réalisation : cela peut prendre la forme d'une transmission au monde pour le sanctifier (comme l'action de Moïse, à l'image du Soleil qui éclaire la Terre), ou bien cela peut se faire à travers l'effacement absolu de soi devant D.ieu afin de susciter le même mouvement dans le monde (comme l'action du Machia'h, à l'image de la Lune qui reçoit la lumière du Soleil).

Cependant, comme il existe une union profonde entre Moïse et le Machia'h, chaque Juif a le pouvoir d'être complètement annulé et effacé devant D.ieu tout en étant une personne sensée qui réfléchit et comprend par ses propres moyens de quelle manière accomplir sa mission personnelle et « éclairer le monde ». Et, de même qu'Avraham

confia à Éliézer « tout ce qu'il possédait » pour qu'il puisse réaliser pleinement sa mission, D.ieu nous donne également « tout ce qu'Il possède » pour que les moindres détails de notre mission d'unifier l'âme et le corps soient pénétrés du but unique et essentiel : **le dévoilement du Machia'h** (qui est la finalité et la plénitude de la *Chli'hout*).

Cette mission est d'autant plus accentuée dans notre génération, dont le Nassi (le chef), mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), a désigné **chaque Juif** pour être son émissaire pour diffuser le Judaïsme dans son entourage. Et on constate, en effet, qu'il est devenu plus facile d'expliquer à ceux qui consacraient auparavant tout leur temps à leur élévation personnelle qu'il faut être des émissaires pour transmettre le Judaïsme auprès d'autres personnes.

Des forces supplémentaires à cet effet sont attribuées à ceux qui ont été choisis pour être les émissaires du Rabbi et qui consacrent **tout** leur temps à la diffusion du Judaïsme et de la 'Hassidout et à faire venir la Délivrance.

Ceci est d'autant plus fort lorsque tous ces émissaires se rassemblent lors du « Congrès Mondial des Émissaires ». Comme le dit le Talmud, « *Le rassemblement des Tsadikim (justes) est un bienfait pour eux et un bienfait pour le monde* » (Traité Sanhédrine 71b). Ce congrès donne en effet les forces de transformer le monde en un lieu de sainteté, apte à recevoir la révélation divine, en préparation à la Délivrance messianique.

### **La dernière mission**

À ce qui précède et qui concerne le Congrès des Émissaires qui a lieu chaque année, se rajoute cette année-ci (5752, fin 1991, Ndt) une nouveauté dans la mission exprimée par « *Chla'h na beyad tichla'h* », la mission du Machia'h : comme nous l'avons dit, le Rabbi (précédent, Ndt), Nassi de notre génération, a annoncé que nous avons achevé notre tâche et que nous nous tenions prêts à accueillir le Machia'h. Nous pouvons d'ailleurs constater dans les guerres qui opposent actuellement les pays arabes (la « Guerre du Golfe », Ndt) la réalisation de signes qui, selon nos Sages, annoncent que « *le temps de votre délivrance est arrivé* » (Midrache Yalkout Chimoni sur Isaïe, § 499). Le signe annoncé par l'acronyme de l'année dernière, 5751, « **T éhé ch nat n iflaot a rénou** », « ce sera une année de prodiges », s'est pleinement accompli, de même que celui de cette année, 5752, « **n iflaot b ah** », « **n iflaot b etokha** » : « des prodiges en son sein ».

On constate également comment la tâche du Machia'h de « livrer les guerres de D.ieu » est accomplie, au point où il est déjà **vainqueur** dans un certain nombre de guerres, et précisément « *bédarké chalom* », d'une manière pacifique. La victoire, « *nitsa'hone* », qui est liée avec la notion d'éternité (« *netsa'h* »), est liée au dévoilement de l'attribut divin de *Netsa'h* qui s'écrit *Noun-Tsadik-'Het*. Le *Noun*, qui vaut 50, correspond à la « cinquantième porte », niveau divin extrêmement élevé ; le *Tsadik*, qui vaut 90, correspond à « l'année du *Tsadik* », telle que les Juifs l'ont nommée (la 90ème année du Rabbi MHM Chlita, Ndt) ; le '*Het*, qui vaut 8, correspond au dévoilement du Machia'h (qui est le huitième des « huit princes du peuple » - Traité Soucah 52b).

Et puisque nous nous tenons bien après le début de l'accomplissement de cette mission, que nous en avons atteint et dépassé la moitié, jusqu'à l'avoir **achevée** et que la Délivrance messianique ne s'est pas encore faite, c'est le signe qu'il reste encore quelque chose à faire.

### Accueillir le Machia'h

Il est connu que dans chaque génération il existe un homme de la tribu de Yéhouda qui, de par sa grande piété, est apte à être le Machia'h le moment venu (Commentaire du Barténora sur Ruth ; Responsa du 'Hatam Sofer 'Hochen Michpat vol. 6, chap. 98 ; Sdé 'Hemed, Péat Hasadé, maarékhet haaleph § 70, et autres). Et, sachant que, d'après l'annonce de mon beau-père, le Rabbi, *Nassi* de notre génération, le *Chalia'h* unique de notre génération et le Machia'h unique de notre génération, selon laquelle nous avons terminé notre tâche, il est clair que commence à s'accomplir « *Chla'h na beyad tichla'h* », la mission de mon beau-père, le Rabbi. Il est donc compréhensible que la seule chose qui nous reste à faire dans la *Chli'hout* est **d'accueillir concrètement le Machia'h** pour qu'il puisse accomplir sa mission et sortir le peuple juif de l'exil !

Ceci est d'autant plus accentué ce Chabbat dans lequel nous lisons le récit de la mission d'Éliézer, ce qui nous confère des forces pour l'ensemble de notre mission, et en particulier de mener à son terme la mission de Machia'h.

Et ce Chabbat nous bénissons le mois de Kislev, le mois de la Délivrance. C'est également un temps de pluie qui est elle-même liée avec l'accomplissement du Machia'h : de même que la pluie s'élève d'abord du bas vers le haut, comme il est dit « *Et une vapeur s'élevait de la terre...* » (Genèse 2, 6), ainsi ici-bas, « *de la terre* », l'âme revêtue **dans un corps** physique, il raffine le monde matériel jusqu'à un niveau de « vapeur » (l'air, le plus fin des quatre éléments), qui « s'élève » du bas vers le haut, encore plus haut que « *le souffle de D.ieu [qui] planait à la surface des eaux* » (Genèse 1, 2), qui était « *l'esprit (le 'souffle') du Roi Machia'h* » (Midrache Béréchit Rabbah 2, 4 ; 8, 1), car s'effectue la résurrection en tant qu'âme de mon beau-père, le Rabbi, concrètement, comme âme revêtue d'un corps (et non comme « *esprit... planant à la surface des eaux* »).



### Concrètement

L'instruction concrète qui découle de cela en ce début de « Congrès Mondial des Émissaires » est la suivante : Il faut annoncer à tous les Chlou'him que dorénavant le travail de *Chli'hout*, de même que pour chaque Juif, s'exprime dans le fait d'accueillir le Machia'h.

Cela signifie que tous les aspects de la diffusion de la Torah et du Judaïsme et des sources de la 'Hassidout doivent être pénétrés de ce point : comment cela amène à accueillir le Machia'h.

C'est également le sens de la phrase de la Michna choisie comme thème du Congrès, « *Tous les jours de ta vie, pour amener les jours du Machia'h* » (Berakhot, 1, 5). Pas seulement pour « inclure » l'ère messianique (selon certaines traductions), ce qui signifie que le Chalia'h attend que Machia'h vienne pour s'y investir et en profiter, mais bien pour « amener » : le Chalia'h doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour amener « *les jours du Machia'h* » au pluriel, c'est-à-dire non seulement le début, le premier jour, mais *tous* les jours du Machia'h (pas seulement lorsque celui-ci est « *be'hezkat Machia'h* », « *préssumé être le Machia'h* », mais jusqu'à la plénitude du statut de « *Machia'h vadai* », « *confirmé comme étant le Machia'h* »).

Ainsi, de ce Congrès doivent sortir des résolutions sur comment chaque Chalia'h doit se préparer lui-même ainsi que tous les Juifs autour de lui, dans sa ville, etc., à accueillir le Machia'h, par le fait qu'il explique d'une façon **qui soit assimilée** par chacun d'après sa compréhension, notamment à travers l'étude des sujets de la Torah relatifs au Machia'h et à la Délivrance, en particulier selon l'approfondissement de la 'Hassidout 'Habad.

Et puisque telle est la tâche de notre temps, il est clair que cela est du ressort de chaque Juif, sans aucune exception.

### **Mission accomplie**

Et par le fait que chaque Chalia'h va remplir son rôle à la perfection, avec les **dix** forces de son âme, et que tous les Chlou'him vont **se rassembler** et s'unir autour de cela, ils amèneront immédiatement le dévoilement du Chalia'h essentiel et véritable, avec le dévoilement des dix forces de son âme - « *Chla'h na beyad tichla'h* », le Chalia'h de notre génération - mon beau-père, le Rabbi, Nassi de Notre génération - comme ce fut le cas dans la génération précédente, dans laquelle mon beau-père **s'est unifié** avec son père, duquel il était le fils unique, de sorte qu'il y ait la plénitude des « sept branches de la Ménorah », les sept générations ensemble.

Et, d'autre part, comme nous avons terminé notre tâche, chaque Chalia'h se présente devant le véritable délégué, le Saint béni soit-Il, et lui annonce : j'ai accompli ma mission et maintenant le moment est venu que Toi Tu accomplisses la tienne (car D.ieu est aussi un Chalia'h, d'après le principe selon lequel Il ordonne aux Enfants d'Israël ce qu'Il fait Lui-même : ainsi, avec les **dix** Sefirot, l'Essence Divine est Elle-même le Machia'h) : « *Chla'h na beyad tichla'h !* », **envoie-nous le Machia'h concrètement !**

Et même s'il se peut que D.ieu retire du plaisir d'un instant de service divin supplémentaire en exil, chaque Juif crie à Son égard « *Tout ce que te dit le maître de maison, fais-le, sauf de sortir !* » (Talmud Pessa'him 86b), **il est exclu que nous restions en dehors ! Envoie donc la Délivrance !**

Ceci sera encore plus accéléré en particulier à travers la décision d'étudier l'intégralité du « Torah Or » et du « Likoutei Torah ».

Et D.ieu remerciera chaque Juif en particulier et le peuple juif dans son ensemble pour ses efforts (même si ceux-ci n'ont pas atteint la perfection), et il les mènera tous en Terre Sainte, à Jérusalem, la ville sainte, sur la montagne sainte, dans le troisième Temple ; et le plus important est que ce soit immédiatement.

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

● Merveilles et prodiges de Guéoula

**Une prophétie, dite en passant, sur la découverte de pierres précieuses**

En 5748-1988, le maire de la ville de 'Haïfa à cette époque, M. Arié Goral, se présenta devant le Rabbi Roi Machia'h Chlita à l'occasion de la distribution du dollar. Le Rabbi demanda à M. Goral d'agir, entre autre, dans le domaine de l'éducation et du Judaïsme en Terre Sainte.



**M. Arié Goral** répondit qu'il s'agissait de sujets profonds et que si le Rabbi les mentionnait, il fallait prendre tout cela en considération. Et c'est ainsi que le Rabbi lui révéla une prophétie divine :

« A 'Haïfa il y a la mer, et l'on ne doit pas s'impressionner d'une chose profonde. C'est bien typique de 'Haïfa qu'il a là-bas la mer et aussi de la profondeur. Et dans les profondeurs se trouvent des pierres précieuses et des perles. Le Saint béni soit-Il a fait une chose tout à fait merveilleuse ; Il les a enfoui dans les profondeurs de la terre et aussi et du moins, dans les profondeurs du fleuve ».

Dix ans après cette prophétie, se monta la compagnie « Shefa Yamim (l'abondance des mers) » et entreprit, à l'encontre de l'opinion pessimiste des géologues, des recherches et forages dans la vallée de Zevouloun sur la longueur de la manche du fleuve Kichon dans la région de 'Haïfa, tout ceci, en s'appuyant uniquement sur la prophétie du Rabbi de Loubavitch !

Pour en savoir plus, on peu visiter le site internet de la compagnie : [www.shefayamim.com](http://www.shefayamim.com) et voir la vidéo de la prophétie ainsi que les découvertes des forages de la compagnie.

*Ye'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!*



**Permanence Igueroth Kodech** BH

Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants, trouver son âme soeur, Chalom Baït ...

Sur rendez-vous : **050-7080871**

Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

## L'épopée de la rédemption

Il a été décrit à de nombreuses reprises, les multiples qualités du Rabbi Roi Machia'h Chlita qui le différencient du reste de l'humanité, et même de ceux qui sont des phénomènes en soi.



**Le Rabbi est un Tsaddik**, un Juste, il est un condensé de toute la spiritualité dans toute sa pureté. Le Rabbi est un érudit au-delà de toute description, un génie, un visionnaire et un prophète. Toutes ces qualités se trouvent réunies chez le Rabbi en même temps, à un tel niveau, qu'elles le situent à un degré bien différent des autres Justes, qu'il s'agisse d'érudits ou de visionnaires. La personnalité du Rabbi, et même son aspect lui accordent une noblesse indéniable que lui accordent tous ceux qui l'ont rencontré. Certains le décrivent comme la plus belle créature du Saint béni soit-Il, intérieurement et aussi extérieurement.

Tout cela ne laisse plus de place au doute, il n'existe qu'un seul homme destiné à être le Machia'h et cet homme, c'est le Rabbi de Loubavitch.



Néanmoins, le concept de messianité s'est fait de nombreux ennemis au cours des siècles, sans compter l'identité elle-même du Machia'h. S'il ne s'agissait que de l'idée de rédemption par le truchement d'un roi de chair et de sang, le Rambam et bien d'autres Sages répondent de manière bien tranchante à tous les arguments (il renie en cela toute la Torah etc.). Ainsi, celui qui croit en l'idée d'un Créateur et qui prend en considération la Torah comme étant le « super-programme » de la création, comment pourrait-il seulement émettre une opinion opposée à ce que le monde atteigne sa perfection, sous une forme décrite par la Torah elle-même ?

Et pourtant, c'est bien ici qu'intervient la sophistication intellectuelle bien connue : « Certes, le concept de rédemption est bien issu de la Torah, et cela, je l'accepte. Mais je désapprouve l'idée de croire que de manière indéniable, notre génération est bien celle de la délivrance et que le chef de cette génération, le Rabbi est le Machia'h ».

Or, cette opinion est erronée car celui qui n'a qu'une connaissance partielle de l'enseignement du Rabbi, de ses conseils et de ses directives, il sait, en prenant connaissance de l'infinité de preuves incontestables que le Rabbi a toujours eu raison, même si parfois quelques années séparent entre la prédiction et la réalisation.

Il faut bien se dire que ; certes, l'on peut s'appuyer sur la bénédiction ou la directive du Rabbi pour des questions de vie ou de mort, néanmoins, est-il possible qu'un sujet aussi essentiel dans son enseignement contienne une erreur ? En résumé, pendant l'instant critique, alors qu'il n'y avait aucune hésitation à accomplir la directive du Rabbi concernant une opération chirurgicale compliquée qui s'opposait à l'avis des médecins. De même, pour un sujet aussi important dans l'enseignement du Rabbi pendant toutes ces années que son message principal, est-il encore possible d'émettre des doutes ? (à suivre)

*Professeur Branover*



*Vive le Roi Machia'h Now Mamach !!!*

## ● Iguerot Kodech



Extrait de la lettre n° 200

[Eté 5700]

### **La résurrection**

Voici donc ce qui peut être dit de la période du Machia'h et de la résurrection des morts, dans l'optique de la perfection du genre humain. Il convient maintenant de les définir dans la perspective de la perception du Divin, de la révélation de la Lumière céleste, que l'on comprendra et que l'on ressentira.

Il faut donc comprendre tout cela(16), ainsi qu'il est dit (Yov 19, 26): "En observant ma chair, je contemplerai le Divin". Et nos Sages soulignent, dans le traité Bera'hot 10a, que "l'âme emplie le corps, au même titre que le Saint béni soit-Il emplit le monde".

Il est, en effet, deux formes de vitalité de l'âme, qui anime le corps:

A) L'une s'adapte au caractère spécifique de chaque organe et s'introduit en lui, en épouse les limites. Ainsi, l'intellect réside dans la tête et la force de marcher se trouve dans le pied.

B) L'autre, la volonté, se répand dans tout le corps, sans s'adapter à chacun de ses membres, sans s'introduire profondément en eux, mais en les entourant.

Un autre niveau transcende ces deux formes à la fois. C'est l'âme elle-même, quintessence spirituelle unique, qui ne subit aucune limitation.

L'homme, victime du voile que lui impose le corps physique, ne peut percevoir l'essence de la spiritualité, y compris de celle qu'il porte en lui, c'est-à-dire de l'âme et des forces dont elle dispose, qu'il peut certes ressentir profondément, mais uniquement dans leurs effets, dans la manifestation de leur existence.

Ce qui vient d'être dit s'applique, de la même manière, à l'infinie Lumière de D.ieu:

A) D'une part, elle emplit les mondes, dans lesquels s'introduit un reflet de la Présence divine, qui s'adapte aux différents stades de l'enchaînement des mondes.

B) D'autre part, elle entoure les mondes et, bien qu'elle y soit à proprement parler présente, elle ne s'adapte pas à eux, ne fait que les encercler.

Transcendant ces deux stades, il y a l'Essence de D.ieu, qui n'a aucune commune mesure avec ces mondes.

***Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!***

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation  
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants  
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche  
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h – Shimon Touati*

**Pour l'élévation de l'âme de**

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'haï Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekiès, Rav Nathanel Dreyfus

**Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedès-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



**A l'occasion de la sortie du magazine « Vive le Roi Machia'h Now ! » n°8 vous pouvez dès à présent nous envoyer vos dédicaces pour anniversaires, Bar Mitsva, mariages, Ilouï Nichmat, bénédiction de réussite, bonne santé, bon zivoug etc.**



**Nous ouvrons une rubrique « Petites Annonces » et pour les publicités envoyez-nous un email à**

**[viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)**

**Ou par téléphone à**

**Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871 - France : (David) 06 64 79 07 07**

**Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !**

**\*\*\***

***Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***

